

Actes des apôtres, chapitre 15

En ces jours-là,

¹ Des gens, venus de Judée à Antioche, enseignaient les frères en disant : « Si vous n'acceptez pas la circoncision selon la coutume qui vient de Moïse, vous ne pouvez pas être sauvés. »

² Cela provoqua un affrontement ainsi qu'une vive discussion engagée par Paul et Barnabé contre ces gens-là. Alors on décida que Paul et Barnabé, avec quelques autres frères, monteraient à Jérusalem auprès des Apôtres et des Anciens pour discuter de cette question.

²² Alors les Apôtres et les Anciens décidèrent avec toute l'Église de choisir parmi eux des hommes qu'ils enverraient à Antioche avec Paul et Barnabé. C'étaient des hommes qui avaient de l'autorité parmi les frères : Jude, appelé aussi Barsabbas, et Silas.

²³ Voici ce qu'ils écrivirent de leur main : « Les Apôtres et les Anciens, vos frères, aux frères issus des nations, qui résident à Antioche, en Syrie et en Cilicie, salut !

²⁴ Attendu que certains des nôtres, comme nous l'avons appris, sont allés, sans aucun mandat de notre part, tenir des propos qui ont jeté chez vous le trouble et le désarroi,

²⁵ nous avons pris la décision, à l'unanimité, de choisir des hommes que nous envoyons chez vous, avec nos frères bien-aimés Barnabé et Paul,

²⁶ eux qui ont fait don de leur vie pour le nom de notre Seigneur Jésus Christ.

²⁷ Nous vous envoyons donc Jude et Silas, qui vous confirmeront de vive voix ce qui suit :

²⁸ L'Esprit Saint et nous-mêmes avons décidé de ne pas faire peser sur vous d'autres obligations que celles-ci, qui s'imposent :

²⁹ vous abstenir des viandes offertes en sacrifice aux idoles, du sang, des viandes non saignées et des unions illégitimes. Vous agirez bien, si vous vous gardez de tout cela. Bon courage ! »

Psaume 66

Que les peuples, Dieu, te rendent grâce ; qu'ils te rendent grâce tous ensemble !

² Que Dieu nous prenne en grâce et nous bénisse, que son visage s'illumine pour nous ;

³ et ton chemin sera connu sur la terre, ton salut, parmi toutes les nations.

⁵ Que les nations chantent leur joie, car tu gouvernes le monde avec justice ;
tu gouvernes les peuples avec droiture, sur la terre, tu conduis les nations.

⁷ La terre a donné son fruit ; Dieu, notre Dieu, nous bénit.

⁸ Que Dieu nous bénisse, et que la terre tout entière l'adore !

Apocalypse de saint Jean, chapitre 21

Moi, Jean, j'ai vu un ange.

¹⁰ En esprit, il m'emporta sur une grande et haute montagne ;
il me montra la Ville sainte, Jérusalem, qui descendait du ciel, d'auprès de Dieu :

¹¹ elle avait en elle la gloire de Dieu ;
son éclat était celui d'une pierre très précieuse, comme le jaspe cristallin.

¹² Elle avait une grande et haute muraille, avec douze portes et, sur ces portes, douze anges ;
des noms y étaient inscrits : ceux des douze tribus des fils d'Israël.

¹³ Il y avait trois portes à l'orient, trois au nord, trois au midi, et trois à l'occident.

¹⁴ La muraille de la ville reposait sur douze fondations portant les douze noms des douze Apôtres de l'Agneau.

²² Dans la ville, je n'ai pas vu de sanctuaire, car son sanctuaire, c'est le Seigneur Dieu, Souverain de l'univers, et l'Agneau.

²³ La ville n'a pas besoin du soleil ni de la lune pour l'éclairer, car la gloire de Dieu l'illumine : son luminaire, c'est l'Agneau.

Alléluia. Alléluia. Si quelqu'un m'aime, il gardera ma parole, dit le Seigneur ; mon Père l'aimera, et nous viendrons vers lui. **Alléluia.**

Év. selon saint Jean, chapitre 14

²² Jude – non pas Judas l'Ischariote – lui demanda : « Seigneur, que se passe-t-il ? Est-ce à nous que tu vas te manifester, et non pas au monde ? »

En ce temps-là, Jésus disait à ses disciples :

²³ « Si quelqu'un m'aime, il gardera ma parole ; mon Père l'aimera, nous viendrons vers lui et, chez lui, nous nous ferons une demeure.

²⁴ Celui qui ne m'aime pas ne garde pas mes paroles.

Or, la parole que vous entendez n'est pas de moi : elle est du Père, qui m'a envoyé.

²⁵ Je vous parle ainsi, tant que je demeure avec vous ;

²⁶ mais le Défenseur, l'Esprit Saint que le Père enverra en mon nom, lui, vous enseignera tout, et il vous fera souvenir de tout ce que je vous ai dit.

²⁷ Je vous laisse la paix, je vous donne ma paix ; ce n'est pas à la manière du monde que je vous la donne.

Que votre cœur ne soit pas bouleversé ni effrayé.

²⁸ Vous avez entendu ce que je vous ai dit : Je m'en vais, et je reviens vers vous.

Si vous m'aimiez, vous seriez dans la joie puisque je pars vers le Père, car le Père est plus grand que moi.

²⁹ Je vous ai dit ces choses maintenant, avant qu'elles n'arrivent ; ainsi, lorsqu'elles arriveront, vous croirez.

³⁰ Désormais, je ne parlerai plus beaucoup avec vous, car il vient, le prince du monde. Certes, sur moi il n'a aucune prise,

³¹ mais il faut que le monde sache que j'aime le Père, et que je fais comme le Père me l'a commandé. Levez-vous, partons d'ici.

Remarques sur le vocabulaire grec employé

v22

La question de Jude suit des paroles qui disent notamment : *l'Esprit de vérité, lui que le monde ne peut recevoir, car il ne le voit pas et ne le connaît pas ; vous, vous le connaissez, car il demeure auprès de vous, et il sera en vous [v17]... D'ici peu de temps, le monde ne me verra plus, mais vous, vous me verrez vivant, et vous vivrez aussi [v19].*

v23

Le verbe aimer / ἀγαπάω (v23, 24 et 28) exprime l'amour divin, et non pas l'amitié humaine.

La première occurrence chez Jean du verbe garder / τηρέω est à Cana : *Mais toi, tu as gardé le bon vin jusqu'à maintenant [Jn 2,10].* Y a-t-il un rapport ?

En grec aussi, le substantif demeure / μονή correspond au verbe demeurer / μένω (v25). Le verbe faire (une demeure), très courant, peut exprimer une co-crédation par Dieu et par l'homme. Par contre, ce qui « advient » [v22 et v29] advient par Dieu seul.

Le mot parole / λόγος est répété deux fois au verset 24.

Le verbe demeurer / μένω et le substantif parole / λόγος sont tous deux utilisés 40 fois dans l'évangile de Jean.

v24

Comme dans la traduction française, le même verbe entendre / ἀκούω est répété au verset 28.

De même, le verbe parler / λαλέω est utilisé aux versets 25 et 30.

v26

1^{re} occurrence de enseigner / διδάσκω : *Maintenant, Israël, écoute les décrets et les ordonnances que je vous enseigne pour que vous les mettiez en pratique. Ainsi vous vivrez, vous entrerez, pour en prendre possession, dans le pays que vous donne le Seigneur, le Dieu de vos pères [Dt 4,1].*

L'évangile de Jean utilise ce verbe 10 fois, la plupart du temps pour dire que Jésus enseigne dans une synagogue ou le temple.

Le verbe faire se souvenir / ὑπομνήσκω, n'est utilisé qu'ici par Jean. Il est précédé 3 fois par le verbe se souvenir / μνησκόμαι [Jn 2,17;22 ; 12,16] et suivi 3 fois par le verbe se souvenir / μνημονεύω [Jn 15,20 ; 16,4;21]. Cette structure 3 – 1 – 3 souligne l'importance du verset central.

De manière similaire, le mot saint / ἅγιος est utilisé 5 fois :

- Esprit Saint [1,33]

le Saint de Dieu (Jésus) [6,69]

- Esprit Saint [14,26] verset en position centrale

Père Saint [17,11]

- Esprit Saint [20,22]

v27

Ailleurs [Mt 10,34 et Lc 12,51], il est dit que Jésus n'apporte pas la paix, mais le glaive ou la division. Le mot grec paix / εἰρήνη correspondrait à deux mots araméens différents, la paix intérieure / shlama dont il est question ici, et la paix mondaine / shayna.

Un peu avant, Jésus dit : *Maintenant mon âme est bouleversée / ταράσσω [Jn 12,27]. Puis, Jésus fut bouleversé en son esprit [Jn 13,21]. Que votre cœur ne soit pas bouleversé est une répétition [Jn 14,1].*

1^{re} occurrence de être effrayé / δειλιάω : *Vois ! Le Seigneur ton Dieu a mis ce pays devant tes yeux : monte en prendre possession, comme te l'a dit le Seigneur, le Dieu de tes pères. Ne crains pas ! Ne t'effraie pas ! » [Dt 1,21]*

et plus loin : *En ce jour, je commence à répandre la terreur et la crainte de toi à la face des peuples, sous tous les cieux ; au bruit de ton approche, ils tremblent (seront bouleversés) et frémiront devant toi. » [Dt 2 25, Dieu parle à Moïse].*

v28

Littéralement : *Je m'en vais et je viens vers vous* (deux verbes au présent).

Le verbe être dans la joie ou se réjouir / χαίρω revient plus loin quatre fois [Jn 16,20;22 ; 19,3 ; 20,20]. Ses consonnes sont un chi et un rho, initiales du Christ.

v29

Le verbe arriver ou advenir / γίνομαι, dont le sens est voisin du verbe être, est utilisé deux fois dans ce verset, en écho peut-être au même verbe (traduit par *que se passe-t-il*) utilisé dans la question de Jude au verset 22.

v31

La fin de ce verset est curieuse. En analysant l'araméen (Peschitta), Pierre Perrier¹ propose de comprendre quelque chose comme *Levons-nous et bougeons à partir de maintenant*. Ce serait une invitation à se mettre en rond et à danser.

¹ « Marie mère de l'Église », page 320 (2025)/